

Tiberii, Herodiani, Apostolii et aliorum monumentis similis argumenti græce et latine a. 1643 VULGARE VOLUIT LEO ALLATIUS : NEQUE ENIM VULGAVIT, licet edita memoret Labbeus, p. 383 Bibl. novæ mss., qui tamen ipse vidisse ea se negat [(Addition de Harlès :) Libellum primus græce edidit et notis eruditissimis illustravit Valckenaer ad Ammonium, pp. 177-188. Adde eius præfat. p. x.] »

339

Βιβλίον καλούμενον Γεωπονικὸν, εἰς τὸ ὁποῖον περιέχονται ἐρμηνεῖαι θαυμασιωτάταις πῶς νὰ κεντρώνωνται, καὶ νὰ φυτεύονται τὰ δένδρη καὶ ἕτερα ὅμοια καὶ ἐξόχως πῶς νὰ κυβερνᾶται πᾶς ἕνας διὰ νὰ φυλάγεται ὑγιής. Ἔτι δὲ καὶ ἰατρικὰ διάφορα ἀληθέστατα συναγμένα ἀπὸ ἰατροῦς σοφωτάτους, εἰς πᾶσαν ἀσθένειαν καὶ μηολόγιον διὰ ὄλκας ταῖς ἑορταῖς τοῦ χρόνου, συντεθὲν παρὰ Ἀγαπίου, μοναχοῦ τοῦ Κρητός. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ. αχμγ'.

In-8°. Nous n'avons pas vu cette première édition des *Géoponiques* d'Agapios. Le titre ci-dessus nous a été communiqué par Emmanuel Miller, mais nous ne le garantissons pas complet. Du Cange connaissait cette édition, qu'il mentionne dans son *Glossarium mediæ et infimæ græcitatiss*, tome II, *Index auctorum*, col. 43. Vrétois la signale également dans son *Catalogue*, seconde partie, p. 32, n° 51. Enfin, sur le feuillet de garde qui est en tête de l'édition de 1647 que possède notre Bibliothèque nationale, on lit la note suivante : « Il y en a une première édition de 1643, chez le même Ant. Julien, dont la table et une réclame annoncent un chapitre de plus, mais qui manque peut-être volontairement, car le chapitre σλά (231) y est terminé comme ici par ἀμην. »

340

Ἱστορία τοῦ βῆ τῆς Σκότιας μετὰ τὴν ῥίγησα τῆς Ἑγγλητέρας. ὁπόγινε, εἰς σὲ καιρὸν, σὲ κείνας τὰς ἡμέρας. Ἐνετίησι. Παρὰ Ἰωάννη Βίκτωρι τῷ Σαβίῳ. αχμγ'.

In-8° de huit feuillets non chiffrés. Rarissime édition.

Bibliothèque du Musée britannique : 237. i. 17.

